

Premier fendant vainqueur du Mondial du chasselas

VITICULTURE Au Mondial du chasselas, Pierre Dorsaz est le premier encaveur valaisan à obtenir la meilleure note du concours.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH - PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Pour la première fois, un Valaisan gagne le Mondial des chasselas. Pierre Dorsaz, de la cave Les Collines à Charrat n'a pas encore fêté ses 30 ans.

Il a réussi à se hisser au sommet du Mondial du chasselas avec son fendant. Une distinction qu'aucun nectar valaisan n'était parvenu à décrocher avant lui. A pas encore 30 ans, Pierre Dorsaz a obtenu le meilleur pointage (94,2 points) de la 12e édition du concours avec son millésime 2022, parmi 740 crus dégustés. Quelques minutes après la cérémonie de remise des prix, qui a eu lieu hier, le jeune patron de la cave Les Collines à Charrat n'en revenait pas.

«C'est beaucoup d'émotions mêlées à un immense plaisir», souffle-t-il la voix en fête avant d'évoquer une certaine fierté: «Ce prix prouve qu'être minutieux et bien faire son travail, ça paie toujours.»

Comme papa...

Nous lui avons rendu visite, il y a seulement quelques jours, alors qu'il ne savait encore rien de ce résultat. Histoire de faire connaissance avec ce jeune vigneron, qui a lancé sa cave en 2016, après un apprentissage de viticulture et arboriculture

suivi d'un diplôme d'œnologie à Changins. Mais ce métier, Pierre Dorsaz l'avait déjà choisi tout petit, parce qu'il voulait faire comme son papa Alexandre. «Il était avant tout vigneron mais il vinifiait un peu de gamay, un peu de fendant pour le bistrot de ma grand-maman et quelques copains. Par contre, il n'aimait pas vraiment vendre son vin», raconte l'encaveur dans un sourire, avant de concéder que la partie commerciale n'est pas la facette qu'il préfère du métier. «J'aime tra-

vailler la vigne et élever le vin ou faire déguster mes produits aux amis et aux clients. Mais courir les restaurants pour les démarcher, ce n'est pas mon truc.»

... et Marie-Thérèse Chappaz

Au quotidien, père et fils continuent de collaborer en restant chacun à la tête de leur propre exploitation. «Il bosse un peu pour moi, je bosse un peu pour lui et on a un contrat en commun pour les ouvriers.» Le courant passe plutôt bien. Même si son papa Alexandre répond vo-

Un podium entièrement valaisan

Cette première victoire valaisanne au Mondial du chasselas est en fait la pointe d'un podium entièrement tenu par le fendant. Derrière la cave Les Collines et son fendant 2022 (94,2 points) on trouve Promesse d'Amitié de la cave Les Promesses (93,5 points) et l'emblématique Dame de Sion des Fils de Charles Favre (93,1 points).

«Ça montre que la critique faite au Valais de produire des chasselas faciles pour se concentrer sur les autres spécialités blanches, comme la petite arvine et le païen, ne tient plus. Il faut du travail et une vraie maîtrise pour faire d'un fendant un vin frais et précis», relève Alexandre Truffer, président du Mondial du chasselas. «Le fendant est un très beau vin qui mérite mieux que la réputation qu'il traîne parfois encore». Souvent réduits à un vin riche chargé en gaz carbonique, les fendants n'avaient encore jamais damé le pion aux chasselas vaudois en onze éditions du concours. C'est désormais chose faite. «On peut aussi relever que trois domaines de tailles différentes sont récompensés. Ça démontre bien que la dégustation à l'aveugle par le jury peut permettre à tous les encaveurs de briller», conclut Alexandre Truffer.

lontiers sur le ton de la plaisanterie «que son fils écoute tout ce qu'il dit mais fait tout le contraire».

On pourrait presque le croire, car derrière une certaine timidité, Pierre sait visiblement où il va. En seulement quelques années, il a fait passer sa production de 1500 à 15000 bouteilles et veut encore l'augmenter.

Assurément, il est aussi de ceux qui préfèrent les actes et les résultats aux grands discours. Un peu à l'image de la grande dame du vin valaisan, Marie-Thérèse Chappaz, qu'il a côtoyée durant une année et demie en apprentissage. «C'était incroyable de travailler avec elle», résume en toute simplicité le jeune homme.

Faire éclore les talents du vin

Le fait de monter sur la plus haute marche du podium du

Mondial du chasselas avec son fendant a une saveur particulière pour le patron de la cave des Collines. «C'est mon vin préféré. Celui ni trop lourd ni trop fruité, qui se partage avec plaisir à l'apéro et qui se vend bien.»

Cette victoire valaisanne réjouit également à plus d'un titre Alexandre Truffer, président du Mondial du chasselas. «C'est très positif pour le concours que le Valais, deuxième canton producteur de chasselas, décroche enfin la première place. Et le fait qu'un jeune encaveur soit si vite au sommet, ça démontre pour moi la qualité de la formation suisse. Ce type de concours doit permettre à des jeunes d'éclore et de se faire connaître.»

Aurolé de cette reconnaissance inédite pour un fendant valaisan, Pierre Dorsaz sait désormais qu'il est sur la bonne voie

PUBLICITÉ

**INTERNET
MÈNE LA DANSE.**

**6 MOIS
OFFERTS***



*Offre soumise à conditions.